



La pandémie du coronavirus et la guerre commerciale de Trump contre la Chine: La dépendance des États-Unis à l'égard du « Made in China ». Perturbation potentielle de l'économie étasunienne

En termes d'économie réelle, la Chine est la plus grande économie nationale du monde, dépassant de loin les États-Unis

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 16 juin 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Économie](#)

Introduction

Les États-Unis menacent la Chine de sanctions commerciales depuis plusieurs années. Au début de l'administration Trump, en janvier 2017, Washington n'a pas seulement envisagé des mesures commerciales punitives, mais a également demandé « une enquête sur les pratiques commerciales de la Chine » axée sur les violations présumées des droits de propriété intellectuelle des États-Unis.

Cette initiative a ensuite été suivie par de nouvelles menaces d'« imposer des droits de douane élevés sur les importations chinoises [aux États-Unis], d'annuler les licences accordées aux entreprises chinoises pour faire des affaires aux États-Unis... ». Et puis en septembre 2019, « l'administration Trump a promulgué des droits de douane [sur des importations chinoises d'une valeur d'environ 112 milliards de dollars](#), »

La compréhension des dimensions géopolitiques et stratégiques est cruciale. Le conflit avec la Chine ne se limite pas au commerce bilatéral. La rhétorique politique du président Trump à l'égard de la Chine est devenue de plus en plus agressive. L'objectif tacite de Washington est de faire dérailler l'initiative « Belt and Road » (BRI) de la Chine qui consiste à développer des relations commerciales avec un grand nombre de pays partenaires dans les principales régions du monde.

L'Initiative ceinture et route (Belt and Road Initiative, BRI) de la Chine, qui repose sur l'intégration économique eurasienne, est considérée par Washington comme un empiètement sur les intérêts hégémoniques des États-Unis.

« Avec le temps, l'IRB pourrait menacer les fondements mêmes de l'hégémonie de Washington après la Seconde Guerre mondiale », ([Thomas P. Cavanna Le Diplomate](#))

L'hégémonie étasunienne est également associée à la militarisation par les États-Unis de voies navigables stratégiques dans les mers de l'Est et du Sud de la Chine, ainsi qu'à de nombreuses bases militaires étasuniennes situées à proximité de la Chine.

Par une ironie amère, le flot de menaces rhétoriques du président Donald Trump s'est accompagné de négociations commerciales bilatérales apparemment « constructives » qui ont abouti à la signature de la première phase d'[un accord économique et commercial détaillé et complet entre les États-Unis et la Chine](#) à la mi-janvier 2020, au tout début de la pandémie de coronavirus en Chine.

Selon les analystes étasunien, cet accord historique signé le 15 janvier 2020 « marquerait, espérons-le, [le début de la fin de la guerre commerciale](#)« .

Mais cela ne s'est pas produit.

Les relations Chine-États-Unis et la pandémie de coronavirus

Deux semaines après la signature de l'accord, l'administration Trump a annoncé la réduction des voyages aériens avec la Chine, qui s'est accompagnée de la perturbation des transports et des relations commerciales avec la Chine, avec des répercussions sur le secteur manufacturier d'exportation de la Chine.

La décision de Trump du 31 janvier 2020 a été prise immédiatement après l'annonce par le directeur général de l'OMS d'une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC) (30 janvier 2020). À bien des égards, il s'agissait d'un acte de « guerre économique » contre la Chine.

Et puis, suite à la décision de Trump, le 31 janvier, de réduire les voyages aériens et les transports vers la Chine, une campagne a été lancée dans les pays occidentaux contre la Chine ainsi que contre les Chinois de souche. [The Economist a rapporté](#) que « Le coronavirus répand le racisme contre et parmi les personnes d'origine chinoise ».

« La communauté chinoise de Grande-Bretagne est confrontée au racisme en raison de l'épidémie de coronavirus »

Selon le [South China Morning Post \(Hong Kong\)](#) :

« Les communautés chinoises à l'étranger sont de plus en plus confrontées à des abus et à des discriminations racistes en raison de l'épidémie de coronavirus. Certains Chinois vivant au Royaume-Uni disent avoir été confrontés à une hostilité croissante en raison du virus mortel originaire de Chine ».

Et ce phénomène s'est produit partout aux États-Unis.



Ville de Chine, San Fransisco

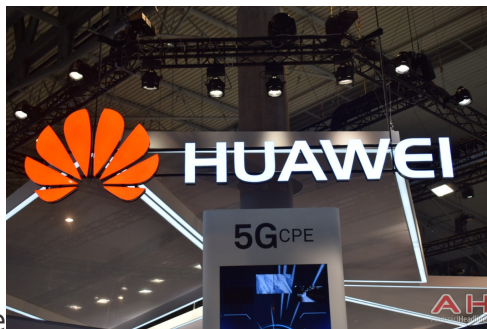
Commerce entre les États-Unis et la Chine. La dépendance des États-Unis à l'égard du « Made in China ».

Alors que la Chine fait l'objet de droits de douane, de restrictions commerciales, sans parler de menaces voilées, ce que l'administration Trump ne parvient pas à comprendre, c'est que les États-Unis dépendent fortement des importations de produits de base en provenance de Chine.

La vérité non dite est que les États-Unis ont une économie d'importation avec une base industrielle et manufacturière faible, fortement dépendante des importations de la RPC. Malgré la domination financière des États-Unis et la puissance du dollar, la structure de l'« économie réelle » étasunienne présente de graves défaillances : elle est marquée par la fermeture d'usines ainsi que par des défaillances au niveau des infrastructures physiques et sociales.

Cette structure économique basée sur les importations a une longue histoire. Elle est le résultat des politiques étasuniennes formulées à la fin des années 1970 et au début des années 1980 pour délocaliser une grande partie de sa base industrielle vers des sites « à bas prix » en Chine, notamment les zones économiques spéciales (ZES) (créées en 1979) et les « zones de développement » ou « zones commerciales spéciales » (établies dans 14 villes côtières désignées en 1984).

Une grande partie de l'industrie manufacturière étasunienne a été délocalisée, suivie par une étape ultérieure de délocalisation de plusieurs secteurs de production de haute technologie.



Haute technologie

Les États-Unis n'ont plus d'hégémonie en matière de production de haute technologie et de propriété intellectuelle. Au cours de la dernière décennie, la Chine a consolidé sa position. La Chine est maintenant en tête dans plusieurs domaines du développement et de la production de haute technologie qui dépendent de la propriété intellectuelle chinoise.

Cela a inévitablement eu des répercussions sur la Silicone Valley de Californie, le berceau autrefois prospère des industries de haute technologie et des laboratoires de recherche.

Une relation contradictoire s'est développée dans laquelle les États-Unis ne dépendent pas seulement des produits manufacturés importés « Made in China », la Chine a dépassé les États-Unis dans plusieurs domaines de la haute technologie, notamment l'industrie des télécommunications et la 5G :

Toutes ces affaires forment un tableau d'ensemble dans lequel Washington et ses alliés suppriment les entreprises de télécommunications chinoises. Huawei est le premier fabricant mondial d'équipements de télécommunications et le deuxième fabricant mondial de téléphones intelligents. Il produit également des puces de haute qualité. Il est pathétique qu'une entreprise de haute technologie aussi complète [Huawei] soit accusée et minée. Les États-Unis réalisent leurs objectifs politiques par des moyens judiciaires. ([Global Times](#), 17 janvier 2019)

[Selon la Wharton Business School](#) (Université de Pennsylvanie, c'est nous qui soulignons) :

« Le secteur technologique chinois a connu une croissance si rapide au cours des deux dernières décennies qu'il pousse les États-Unis à abandonner leur position de longue date au sommet de la chaîne alimentaire numérique. Les progrès réalisés par des entreprises comme Huawei, WeChat, Baidu, Tencent et d'autres aident l'économie chinoise à croître à un rythme sans précédent et influencent l'économie mondiale. La Chine et les États-Unis se battent pour être le leader de la technologie 5G, un combat que les entreprises technologiques chinoises semblent gagner.

Selon l'auteur [Rebecca Fanning](#), « les États-Unis ont besoin d'une politique qui puisse répondre à l'essor technologique de la Chine ». Il semblerait que la « politique » envisagée par Washington exclue la notion d'« acceptation » par les États-Unis de l'avancée de la Chine dans plusieurs secteurs de haute technologie.

« La Chine a des directives gouvernementales descendantes qui la propulsent en avant dans toutes sortes de secteurs technologiques. Le plan « Made in China 2025 » [plan] a défini des périodes où la Chine va devenir leader mondial dans certains secteurs, et les États-Unis n'ont rien de comparable à

cela« . (Interview de l'école de Wharton, c'est nous qui soulignons)

Le programme « Made in China 2025 » 中国制造2025, lancé pour la première fois par Pékin en mai 2015, consiste essentiellement à soutenir les secteurs de haute technologie tout en améliorant la base industrielle de la Chine dans le secteur manufacturier. Le programme « Made in China 2025 » met également « l'accent sur la fabrication verte, les véhicules à faible consommation d'énergie et les nouvelles énergies, la fabrication d'équipements haut de gamme, y compris les nouvelles technologies de l'information et la robotique... ». ([Global Times](#), 20 mai 2015)

Fabriqué en Chine : Le commerce de détail aux États-Unis

Imaginez ce qui arriverait si le président Trump décidait du jour au lendemain de réduire considérablement les importations étasuniennes « Made in China ». Ce serait absolument dévastateur, perturbant l'économie de consommation, un chaos économique et financier.



Une grande partie des marchandises exposées dans les centres commerciaux étasuniens, y compris les grandes marques, sont « Made in China ».

Le « Made in China » domine également la production d'une large gamme d'intrants industriels, de machines, de matériaux de construction, d'automobiles, de pièces et d'accessoires, etc. sans parler de la sous-traitance importante des entreprises chinoises pour le compte des conglomérats étasuniens.

Ce que l'administration Trump ne comprend pas, c'est comment le déficit commercial étasunien profite en fin de compte à l'économie des États-Unis. Il contribue à soutenir l'économie de détail étasunienne, il soutient également la croissance du PIB étasunien.

Le « Made in China » est l'épine dorsale du commerce de détail qui soutient de manière indélébile la consommation des ménages dans pratiquement toutes les grandes catégories de produits de base, qu'il s'agisse de vêtements, de chaussures, de matériel informatique, d'appareils électroniques, de jouets, de bijoux, d'articles ménagers, de produits alimentaires, de téléviseurs, de téléphones portables, etc.

Demandez au consommateur étasunien : La liste est longue. « La Chine fabrique 7 téléphones portables sur 10 vendus dans le monde, ainsi que 12 milliards et demi de paires de chaussures » (plus de 60 % de la production mondiale totale). En outre, la Chine produit plus de 90 % des ordinateurs du monde et 45 % des capacités de construction navale ([The Atlantic](#), août 2013) .

Elle est la source de profits et de richesses considérables aux États-Unis. Les biens de

consommation importés de l'économie chinoise à faible coût sont souvent vendus au détail à un prix dix fois supérieur à leur prix d'usine. Ce processus crée une « valeur ajoutée » qui entraîne ensuite une augmentation du produit intérieur brut.

Dans un large éventail d'activités économiques, la production n'a pas lieu aux États-Unis. Les producteurs ont renoncé à la production.

Le déficit commercial des États-Unis avec la Chine contribue à alimenter l'économie de consommation axée sur le profit, qui repose sur les biens de consommation Made in China.

Des études de cas suggèrent que les importations chinoises entraînent une augmentation de la valeur ajoutée aux États-Unis de 8 à 10 fois le prix d'usine des produits de base importés de Chine. Cela signifie qu'une grande partie de la croissance du PIB étasunien est attribuable à la production en dehors des États-Unis, à savoir en Chine. Sans les importations chinoises, la croissance du PIB étasunien serait inévitablement compromise.

Cela signifie qu'en termes d'économie réelle, la Chine est la plus grande économie nationale du monde.

Les décideurs politiques chinois sont pleinement conscients du fait que l'économie étasunienne est fortement dépendante du « Made in China ».

Trump : Le « Tigre de papier ». Comment la crise du coronavirus affecte-t-elle les relations



entre les États-Unis et la Chine ?

Avec un marché intérieur de plus de 1,4 milliard de personnes, associé à l'initiative « The Belt and Road » et à un marché d'exportation mondial dynamique, les menaces voilées du président Trump ne sont pas toujours prises au sérieux. Trump est « un tigre de papier ». Selon les mots de Mao Zedong :

« L'impérialisme étasunien est aujourd'hui assez puissant, mais en réalité... il n'y a pas de quoi avoir peur, c'est un tigre de papier. En apparence, un tigre, il est fait de papier, incapable de résister au vent et à la pluie... ([US Imperialism is a Paper Tiger](#), Selected Works, 1951)

La crise du commerce bilatéral

Les importations étasuniennes en provenance de Chine ont considérablement diminué en raison de la pandémie, les répercussions sur le commerce de détail étasunien sont potentiellement dévastatrices. Dans le présent examen, il convient de faire la distinction entre les facteurs suivants :

1) La perturbation des échanges commerciaux largement déclenchée par des facteurs économiques concrets (production, lignes d'approvisionnement, transport international) provoquée par la crise de la couronne. Ce processus de perturbation a été largement amorcé fin janvier début février).

2) La perturbation de nature politique et géopolitique liée en grande partie aux accusations et menaces de l'administration Trump, affirmant que la Chine est responsable de la « propagation du virus ». Ces accusations ont commencé en avril. Au moment où nous écrivons ces lignes, rien ne prouve que les accusations du président Trump aient une incidence sur les chiffres du commerce des matières premières d'avril analysés ci-dessous. En avril, la tendance était à la reprise des échanges commerciaux entre les États-Unis et la Chine.

Perturbation du commerce de matières premières entre les États-Unis et la Chine

Il est difficile d'évaluer les implications de la dernière vague d'accusations « Trump ». Malgré les menaces les plus récentes de Trump, [l'accord commercial bilatéral entre les États-Unis et la Chine a été signé le 15 janvier 2020](#).

Données 2018-2019

[Les importations étasuniennes en provenance de Chine](#) étaient de l'ordre de 452,243 milliards de dollars. En revanche, les exportations étasuniennes vers la Chine ont été de l'ordre de 106,627 milliards de dollars, reflétant une baisse significative du commerce bilatéral entre les États-Unis et la Chine par rapport à 2018.

Le déficit commercial des États-Unis avec la Chine en 2019 s'élevait à 345,617 milliards de dollars, un chiffre stupéfiant.

Janvier-avril 2020

Les chiffres mensuels disponibles pour 2020 suggèrent une baisse substantielle des importations (mensuelles) de matières premières étasuniennes en provenance de Chine (par rapport à 2019) : Une baisse de 28,3 % (moyenne sur les trois premiers mois de 2020 par rapport aux trois premiers mois de 2019), largement imputable à la crise du coronavirus.

Quelles sont les perspectives ? La baisse des importations américaines en provenance de Chine au mois de mars a été de 36,5 % par rapport à mars 2019, ce qui est stupéfiant.

Ce chiffre indique-t-il un effondrement significatif du commerce entre les États-Unis et la Chine ?

Alors que l'économie d'exportation chinoise est en voie de normalisation suite à la pandémie chinoise, les confrontations politiques, y compris les accusations portées contre la Chine par le président Trump, pourraient potentiellement conduire à un « effondrement » du commerce bilatéral entre les États-Unis et la Chine.

En outre, selon les chiffres cités par [le Financial Times](#) (largement imputables à la crise financière profonde qui a débuté en février 2020), la valeur des projets d'investissement direct chinois nouvellement annoncés aux États-Unis a chuté d'environ 90 % : 200 millions de dollars au premier trimestre 2020, contre une moyenne de 2 milliards de dollars par

trimestre en 2019.

« Les investissements directs chinois aux États-Unis s'élevaient à 5 milliards de dollars, soit une légère baisse par rapport aux 5,4 milliards de dollars de 2018 et un niveau bien inférieur au récent pic de 45 milliards de dollars atteint en 2016, lorsque les entreprises chinoises étaient beaucoup plus libres d'acquérir des contreparties étasuniennes ».

2020 : U.S. trade in goods with China

NOTE: All figures are in millions of U.S. dollars on a nominal basis, not seasonally adjusted unless otherwise specified. Details may not equal totals due to rounding. Table reflects only those months for which there was trade.

Month	Exports	Imports	Balance
January 2020	7,215.3	33,280.6	-26,065.3
February 2020	6,815.0	22,813.1	-15,998.1
March 2020	7,971.9	19,805.4	-11,833.5
TOTAL 2020	22,002.2	75,899.1	-53,896.9

2019 : U.S. trade in goods with China

NOTE: All figures are in millions of U.S. dollars on a nominal basis, not seasonally adjusted unless otherwise specified. Details may not equal totals due to rounding. Table reflects only those months for which there was trade.

Month	Exports	Imports	Balance
January 2019	7,134.3	41,603.8	-34,469.5
February 2019	8,433.6	33,194.4	-24,760.8
March 2019	10,426.5	31,175.7	-20,749.1
April 2019	7,896.3	34,798.9	-26,902.6
May 2019	9,074.5	39,269.1	-30,194.6
June 2019	9,034.7	39,002.3	-29,967.6
July 2019	8,733.7	41,508.7	-32,775.0
August 2019	9,430.6	41,187.3	-31,756.6
September 2019	8,597.7	40,220.1	-31,622.5
October 2019	8,886.4	40,145.7	-31,259.3
November 2019	10,103.3	36,468.9	-26,365.7
December 2019	8,875.1	33,668.4	-24,793.3
TOTAL 2019	106,626.8	452,243.4	-345,616.7

Ce qui est significatif, cependant, c'est que [les exportations globales de la Chine \(en dollars\) en avril ont augmenté de 3,5 %](#) (par rapport à avril 2019), selon les données de l'Administration générale des douanes chinoises publiées début mai. Alors que ces chiffres reflètent une reprise de l'ensemble des exportations chinoises, les exportations chinoises vers les États-Unis ont connu en avril une baisse significative, à savoir 7,9 %.

Une réorientation majeure des exportations chinoises a eu lieu :

Une augmentation globale de 3,5 % des exportations associée à une baisse de 7,9 % des exportations vers les États-Unis, ce qui aura inévitablement un impact préjudiciable sur l'économie étasunienne.

En avril, les exportations vers les États-Unis étaient de l'ordre de 32 060,4 millions (contre 34 798,9 millions en avril 2019). En revanche, pour compenser la baisse des exportations vers les États-Unis, le commerce eurasiatique de la Chine s'est redressé.

En avril 2020, les importations totales de la Chine ont chuté de 14,2 % par rapport à la même période en 2019. L'excédent commercial de la Chine pour le mois d'avril s'est élevé à un montant stupéfiant de 45,34 milliards de dollars.

La Chine est considérée comme une « menace » par la Maison Blanche de Trump.

Comment les relations entre les États-Unis et la Chine vont-elles évoluer ?

Non seulement le président étasunien blâme la Chine pour la pandémie du coronavirus sans la moindre preuve, mais son nouveau directeur du renseignement national (DNI), le

représentant John Ratcliffe, a déclaré sans équivoque lors de [l'audition de confirmation du Sénat américain](#):

« Je considère la Chine comme le plus grand acteur de la menace en ce moment, »

« Regardez par rapport à la COVID-19 et au rôle que joue la Chine ; la course à la 5G ; les questions de cybersécurité : tous les chemins mènent à la Chine », a-t-il déclaré au panel. (c'est nous qui soulignons)

A laquelle la commission du Sénat lui a demandé de donner des précisions :

« s'il allait politiser le processus de renseignement pour satisfaire le président ».

Cette nomination a-t-elle une incidence sur l'avenir des relations entre les États-Unis et la Chine ?

Le 21 mai, [Rep Ratcliffe a été nommé directeur du renseignement national \(DNI\)](#) avec pour mandat de « contrer les menaces des grandes puissances » au nom de la Maison Blanche Trump.

Le directeur du DNI supervise et coordonne 16 organismes de renseignement, dont la CIA, l'Agence de sécurité nationale (NSA) et la division de contre-espionnage du FBI.

Le directeur du DNI a des liens avec la Maison Blanche. Bien que le DNI coordonne les différentes entités d'Intel, il n'est pas une agence de renseignement. Les déclarations du chef du DNI sont plutôt de nature politique. Les déclarations de Ratcliffe seront-elles utilisées pour soutenir la campagne électorale de Trump en 2020 ?

Michel Chossudovsky

Article original en anglais :



[The Corona Pandemic and Trump's Trade War against China: America's Dependence on "Made in China". Potential Disruption of the US Economy](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRG) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research. Il a enseigné en tant que professeur invité en Europe occidentale, en Asie du Sud-Est, dans le Pacifique et en Amérique latine. Il a été conseiller économique auprès de gouvernements de pays en développement et a agi comme consultant pour plusieurs organisations internationales. Il est l'auteur de onze livres, dont *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's « War on Terrorism »* (2005), *The Global Economic Crisis*, *The Great Depression of the Twenty-first*

Century (2009) (éditeur), Towards a World War III Scenario : Les dangers de la guerre nucléaire (2011), La mondialisation de la guerre, La longue guerre de l'Amérique contre l'humanité (2015). Il contribue à l'Encyclopaedia Britannica. Ses écrits ont été publiés dans plus de vingt langues.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the *Encyclopaedia Britannica*. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca